

L'institutionnalisation de l'éthique gouvernementale. Quelle place pour l'éthique ?, Yves Boisvert, Presses de l'Université du Québec, 205 pages, Québec, 2011

Volume 15, numéro 3, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005437ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005437ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal
Université Paris Dauphine

ISSN

1206-1697 (imprimé)
1918-9222 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [*L'institutionnalisation de l'éthique gouvernementale. Quelle place pour l'éthique ?*, Yves Boisvert, Presses de l'Université du Québec, 205 pages, Québec, 2011]. *Management international / International Management / Gestión Internacional*, 15(3), 111–111.
<https://doi.org/10.7202/1005437ar>

**L'institutionnalisation de l'éthique gouvernementale.
Quelle place pour l'éthique ?**

Par Yves Boisvert, Presses de l'Université du Québec,
205 pages, Québec, 2011.

Le déficit démocratique, qui se manifeste par un manque de confiance entre les élus politiques et les citoyens ou par un besoin de rétablir ces liens de confiance, ne pourrait être résorbé de manière efficace et durable sans une institutionnalisation de l'éthique gouvernementale. Cette affirmation est centrale à l'ouvrage pédagogique consacré par Yves Boisvert à l'éthique gouvernementale. Pour fonder son raisonnement, l'auteur articule un argumentaire puisant sa pertinence dans la légitimité et « *la relation récurrente que les responsables politiques ou administratifs font entre la question de la confiance et le besoin de recourir à l'institutionnalisation de l'éthique* ». Ce faisant, Yves Boisvert nous invite à une réflexion interdisciplinaire, transcendant les approches politiques, sociologique et juridico-administrative de l'éthique. La structure de l'ouvrage révèle une portée pédagogique et de transfert des connaissances, issues des travaux de recherche mobilisés dans le cadre de cet œuvre, dans le domaine de l'éthique publique. Professeurs et étudiants en science politique, sociologie et éthique appliquée y trouveront un cadre d'analyse stimulant et des illustrations à l'échelle de l'OCDE, du Canada, du Québec et du monde municipal nord-américain.

Le commerce international. Théories, politiques et perspectives industrielles

Par Emmanuel Nyahoho et Pierre-Paul Proulx,
Presses de l'Université du Québec, 4^e édition,
979 pages, Québec, 2011.

Articulé autour de trois parties et 17 chapitres, cet ouvrage pédagogique présentent à la fois des modèles théoriques, des analyses statistiques et des illustrations empiriques destinées à des étudiants et des professionnels désireux d'approfondir leurs connaissances en matière d'échanges économiques à l'échelle internationale. Pour expliquer les évolutions économiques et commerciales contemporaines, Emmanuel Nyahoho et Pierre-Paul Proulx font appel à l'histoire des nations, la géographie des zones d'échanges et d'influences, géopolitiques et géostratégiques, les tendances lourdes des flux commerciaux, des stratégies industrielles et sectorielles ainsi que les impacts de la régulation par les politiques mises en œuvre par des États et des organisations internationales, financières et non financières. Les étudiants et les praticiens du commerce international y trouveront des notions de base, des analyses multidimensionnelles et des illustrations concrètes pour comprendre la nature des

enjeux et des défis auxquels les nations, les entreprises et les institutions étaient, sont et seront confrontés en matière d'échanges à l'échelle mondiale.

L'Économie: une science qui nous gouverne ?

Sous la direction de Marie-Françoise Chevallier – Le Guyader et Jean-Marc Dabadie, Actes Sud/IHEST, 2011.

Cet ouvrage coordonné par l'Institut des Hautes Études pour la Science et la Technologie (Paris) s'interroge au lendemain de la crise économique sur l'état actuel, sur les méthodes, sur les limites de la science économique, et sur les interactions de cette disciplines avec les autres savoirs, en particulier avec les sciences de gestion. La crise questionne le développement spectaculaire de la science économique, son formalisme, et ses modélisations. L'ouvrage proposé rassemble les réflexions de dix-huit chercheurs et grands témoins ainsi que les questionnements de non-spécialistes issus de la société civile, réunis par l'IHEST pendant une université d'été. La crise est – elle une crise du savoir économique? Comment (re)penser les frontières de l'économie? Que dit l'économie des grands enjeux de société? Comment discuter des problèmes économiques au sein de la société, entre experts, entre politiques? tels sont certains des sujets traités et débattus dans cet ouvrage qui a fait récemment l'objet d'un grand nombre de compte rendu dans la presse économique.

Bonne nouvelle des conspirateurs du futur

Par Michel Godet, Éditions Odile Jacob, 2011

Cet ouvrage qui se présente comme un recueil de faits et d'actes de 14 «conspirateurs du futur», c'est à dire des hommes et des femmes de terrain qui au-delà de toute attente et dans des conditions difficiles ont su rebondir à partir d'eux-mêmes et d'initiatives entrepreneuriales innovantes et ambitieuses. Beaucoup de ces cas présentés illustrent de bonnes pratiques de ceux qui ont su «penser local pour agir global». Michel Godet est professeur à Paris au Conservatoire des arts et métiers, titulaire de la chaire de prospective stratégique. Dans ce nouvel ouvrage il montre à quel point dans un cadre de mondialisation le levier des projets et la force des liens sont capables de «changer le monde».